

L'HYGIÈNE AU MOYEN ÂGE : L'ÉTUVE



XOUTIL D'EXPLOITATION



CENTRE DESITIONAUX

UN ESPACE D'HYGIÈNE ENTRE PRIVÉ ET PUBLIC

L'existence d'aménagement pour les soins du corps et l'hygiène manifeste une recherche de confort et de luxe. L'étuve est conçue pour profiter d'un bain de vapeur et ainsi transpirer et nettoyer sa peau.

Jacques Cœur n'a pas rapporté d'Orient cet aménagement. Il existe au Moyen Âge des « étuves privées » ou des « étuves publiques » dans les villes. Mais le mot « étuve » a été trop souvent employé sans opérer de distinction entre la salle avec la cuve de bain et l'étuve, espace de sudation.

La « grant'maison » de Jacques Cœur est composée de quatre ailes organisées autour d'une cour fermée. Le corps de logis occupe l'aile ouest. Au centre, la tour d'honneur divise la façade qui n'est pas symétrique. La répartition des fenêtres à meneaux montre que l'espace intérieur s'organise en deux étages à gauche de la tour centrale et en trois à droite. Dès la façade, une lecture de l'organisation intérieure de la maison peut s'anticiper : d'immenses pièces de réception hautes sous plafond et des appartements privés. Les pièces dédiées à l'hygiène au sein de l'espace résidentiel sont inhérentes au programme de construction de la maison de Jacques Cœur. Elles témoignent du rang et de la richesse de son propriétaire.



01. Vue sur le corps de logis du palais Jacques Cœur depuis la cour.

La première étuve à hypocauste connue est celle du palais des Papes en Avignon (1337 – 1344). Aucune source ou découverte archéologique n'a permis d'identifier de telles structures pour les XIème, XIIème et XIIIème siècles. Leur recensement est aujourd'hui partiel. Il montre une certaine hétérogénéité sur le territoire avec toutefois deux zones plus denses en Bretagne et en Bourgogne. Lorsqu'il fait bâtir sa maison, Jacques Cœur a donc connaissance de ces équipements. Il faudrait attribuer au roi Charles VII, l'aménagement d'une salle d'étuve entre 1440 et 1450, au château de Mehun-sur-Yèvre édifié par son oncle le Duc Jean de Berry.

UNE ÉTUVE À HYPOCAUSTE

L'étuve est située dans l'espace domestique. Elle bénéficie d'un escalier privé pour son accès depuis les étages. Cet escalier construit dans l'épaisseur du mur relie ainsi les appartements de l'entresol et du 2nd étage, à l'étuve et aux latrines à fosse. Cela constitue un aménagement cohérent autour des lieux d'hygiène et de soins du corps. Son emplacement au rez-de-chaussée permet de régler les questions majeures autour de l'eau, son acheminement, son évacuation, ainsi que l'approvisionnement en bois de chauffage.

L'étuve est constituée d'un ensemble de trois pièces. On distingue l'espace de sudation, ou l'étuve proprement dite. Cette salle dessert directement une petite annexe, sans doute une chambre de repos froide ou un vestiaire. Et en contre-bas, se situe la salle de chauffe appelée aujourd'hui « petite cuisine ». Un foyer mural permet de chauffer par hypocauste la salle d'étuve qui est donc située à mi-hauteur.



02. Petite cuisine, salle de chauffe.

***** Hypocauste

Procédé de chauffage central par le sol, employé par les architectes

romains à l'époque impériale, surtout pour les thermes.



LA SALLE D'ÉTUVE

Cette salle de faibles dimensions, 2,24 sur 2,60 mètres, est voûtée d'une croisée d'ogives. Le décor des culots traite la thématique des quatre éléments : l'eau est représentée par une femme avec une cruche, le feu par un homme tenant soufflet, la terre par le feuillage et l'air par la scène au miroir. La clef de voûte, à 2,44 mètres est ornée aux armes de Jacques Cœur et de son épouse Macée de Léodepart.

Le sol est en porphyre rouge, une pierre extrêmement dure. Les dalles sont légèrement inclinées afin de permettre l'écoulement des eaux vers la salle de chauffe par un conduit placé à l'angle de la porte d'entrée. Ces eaux usées rejoignaient ensuite un système d'égouts, ce qui est novateur pour l'époque.

Les six dalles du sol reposent sur des piles de briques de 60 cm de haut. Celles-ci sont chauffées par le procédé de l'hypocauste : c'est un chauffage du sol par circulation d'air chaud. L'hypocauste chauffait non seulement le sol, mais alimentait également un système de conduits qui déversait de l'air chaud au-dessus de la voûte, ceinturant ainsi l'étuve d'air chaud. Ce double système de chauffage pouvait porter la température des étuves jusqu'à 60°C.



03. Vue de l'intérieur de l'étuve avec au fond à droite la salle froide.

Un ingénieux système de deux cuviers à deux bacs permet l'approvisionnement en eau froide et en eau chaude. Les deux cuviers en pierre encastrés dans le mur contigu à la salle de chauffe, sont superposés et ils communiquent par d'étroits conduits. Le serviteur en charge de l'étuve verse l'eau chauffée grâce à la cheminée dans le lavabo haut qui est placé dans la salle de chauffe à 1,60 mètres du sol. L'eau s'écoule dans le lavabo inférieur de la salle d'étuve et elle peut alors se déverser sur le sol chaud de l'étuve par des tuyaux de plomb et un système de robinets. L'eau bouillante ainsi acheminée transformait la salle en étuve humide ; l'eau froide permettait d'obtenir un bain à la température désirée.

Quant au mobilier, deux inventaires (1457 et 1465) de l'hôtel de Bourbon à Paris mentionnent des caillebotis et des tabourets de bois pour la salle de sudation. Il semblerait que les étuves et les salles attenantes aient été garnies de









04. Représentation des quatre éléments : eau, feu, terre et air



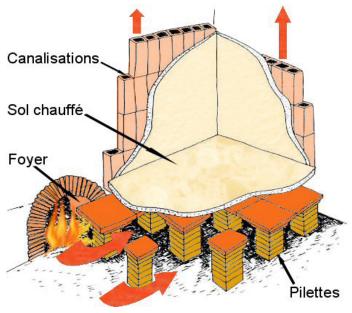
05. Cuviers côté étuve

LE VESTIAIRE

L'étuve à hypocauste de la maison de Jacques Cœur est dite à chambre double car la salle d'étuve communique avec une deuxième chambre voûtée. Est-ce un vestiaire ou une chambre de repos ? La fonction de cette petite salle reste peu explicite. Cet espace étroit est construit en encorbellement à la manière d'un oriel. Il dispose d'une banquette de pierre et d'une petite fenêtre.

LA SALLE DE CHAUFFE

La salle de chauffe est appelée aujourd'hui « petite cuisine ». Le mur mitoyen avec la salle d'étuve comporte donc le cuvier et la sortie du conduit d'évacuation des eaux usées, un four placé au-dessus d'un foyer ouvert. C'est le foyer de chauffe qui alimente l'hypocauste et la gaine de la voûte. Sur le mur adjacent, une cheminée permet d'approvisionner le foyer de chauffe, de chauffer l'eau et contribue également au chauffage de cette salle. Elle a donc pu servir de salle de bain au sens propre du terme, c'est-à-dire une salle avec cuve de bain. Les salles de chauffe étaient souvent utilisées comme « chambres de baigneries ». Ce complexe d'hygiène de la maison de Jacques Cœur offrait ainsi un ensemble complet de soins : bains d'eau chaude et de vapeur.



06. Fonctionnement de la salle à hypocauste en coupe



07. Vestiaire ou salle froide de l'étuve

* Oriel

Fenêtre en encorbellement.



GLOSSAIRE

***** Hypocauste

Procédé de chauffage central par le sol, employé par les architectes romains à l'époque impériale, surtout pour les thermes.

* Oriel

Fenêtre en encorbellement

& OUVRAGES

Mesqui Amiot Christophe, Bon Philippe, Brodeur Jean, Carru Dominique, Chevet Pierre, Faucherre Nicolas, Marchant Sylvie

L'étuve dans les châteaux et palais du Moyen Âge en France. In : Bulletin Monumental, tome 159, n° I, année 2001. Les Bains privés au Moyen Âge et à la Renaissance. pp. 7-20

Aubert Marcel

L'étuve du palais Jacques-cœur à Bourges. In : Bulletin Monumental, tome 88, année 1929. Deux étuves du Moyen Âge conservées en France. pp. 479-482

© CRÉDITS IMAGES

01. Patrick Müler

Centre des monuments nationaux

02. Benjamin Gavaudo

Centre des monuments nationaux

03. Benjamin Gavaudo

Centre des monuments nationaux

04. Aurore Proudhon

Centre des monuments nationaux

05. Benjamin Gavaudo

Centre des monuments nationaux

06. Wikipédia

07. Benjamin Gavaudo

Centre des monuments nationaux

Rédaction : service d'action éducative du palais Jacques Cœur de Bourges Centre des monuments nationaux Création graphique : studio lebleu



